



OUVERTURE

le 5 AOÛT à Rimouski

Adhérez à Costco dès aujourd'hui!



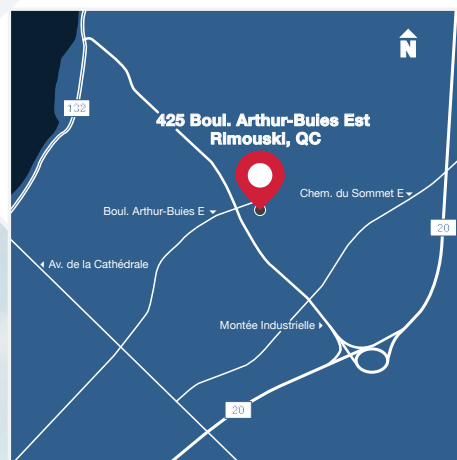
PHARMACIE*



CENTRE OPTIQUE+



POSTE D'ESSENCE
MAINTENANT OUVERT



BALAYEZ ICI
POUR ADHÉRER
SUR COSTCO.CA

Suivez-nous pour connaître les dernières nouvelles et PLUS.



Instagram
@costco_canada



facebook.com/
CostcoCanada

*Les pharmacies situées dans les entrepôts Costco du Québec sont exploitées par des pharmaciens propriétaires indépendants.
+Les centres Opti-Club situés dans les entrepôts Costco du Québec sont exploités par Mélissa B. Goyer, opticienne indépendante.



OUVERTURE

le 5 AOÛT à Rimouski

Adhérez à Costco dès aujourd'hui!



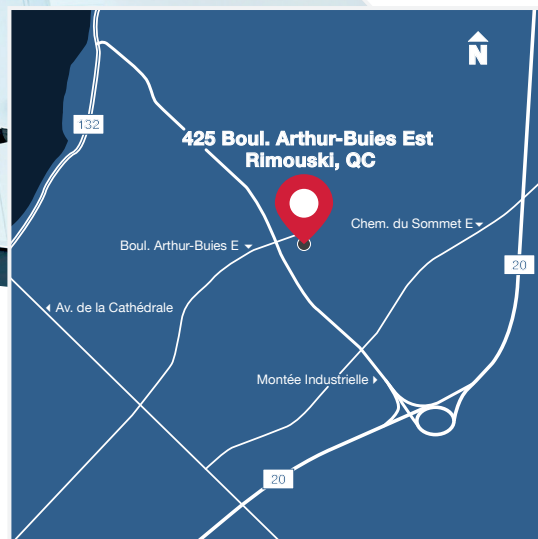
PHARMACIE*



CENTRE OPTIQUE†



**POSTE D'ESSENCE
MAINTENANT OUVERT**



**BALAYEZ ICI
POUR ADHÉRER
SUR COSTCO.CA**

**Suivez-nous pour connaître les
dernières nouvelles et PLUS.**



Instagram
@costco_canada



facebook.com/
CostcoCanada

*Les pharmacies situées dans les entrepôts Costco du Québec sont exploitées par des pharmaciens propriétaires indépendants.
†Les centres Opti-Club situés dans les entrepôts Costco du Québec sont exploités par Mélissa B. Goyer, opticienne indépendante.



Le SOIR

La Matanie • La Haute-Gaspésie

Le feu sacré d'une famille de pompiers

page 8

Photo Dominique Fortier



Motoneigistes décédés : risques mal encadrés

page 9

Photo iStock



Au-dessus du tombeau de l'Empress

pages 12-13

Photo ministère de la Culture et des Communications



Québec octroie 145 M\$ à Groupe Océan

Le chantier maritime des Méchins. Photo courtoisie – Groupe Océan

Le Groupe Océan, propriétaire du chantier maritime des Méchins, reçoit la rondelette somme de 145 M\$ du gouvernement provincial pour favoriser sa croissance.

Dominique Fortier

L'aide financière de Québec se décline en 75 M\$ prenant la forme d'actions privilégiées, 34 M\$ provenant du Fonds pour la croissance des entreprises québécoises et 36 M\$ d'Investissement Québec.

Avec ce soutien financier important, Groupe Océan entend prendre le bateau de la stratégie nationale de construction navale du Canada et participer davantage aux initiatives québécoises sur le plan maritime. Évidemment, le chantier des Méchins sera mis à contribution.

« Cette étape représente l'aboutissement d'un travail rigoureux de planification de la croissance entrepris il y a plusieurs années. Nous sommes fiers de pouvoir compter sur des partenaires solides, ancrés au Québec, pour écrire le prochain chapitre de l'histoire du Groupe Océan. Nous le ferons entourés d'une équipe fabuleuse et de la réputation qui nous précède », souligne le chef de la direction du Groupe Océan, Jacques Tanguay.

Le Groupe Océan voit cette annonce comme une nouvelle étape importante pour sa croissance. En plus de consolider ses 1 000 emplois au Québec, l'entreprise développe des nouveaux partenariats stratégiques avec des acteurs crédibles du milieu économique.

Emplois spécialisés maintenus

La ministre responsable du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, Maïté Blanchette Vézina, y voit une marque de confiance pour l'entreprise et une façon de contribuer à l'employabilité dans la région.

« Grâce à cet investissement, on maintient les emplois spécialisés au chantier maritime Verreault, dans le Bas-Saint-Laurent. Depuis plus de cinquante ans, le Groupe Océan fait rayonner le savoir-faire québécois dans l'industrie navale et génère des retombées substantielles chez nous, au bénéfice de l'économie de toute la région et du Québec. »

Le chantier maritime des Méchins, acquis de la famille Verreault en 2022, a obtenu des contrats importants au cours des dernières années, dont celui du NGCC Griffon de la Garde côtière canadienne. L'objectif dans ce cas-ci était de prolonger la durée de vie utile du navire fédéral.



L'usine RockTenn sera enfin démolie

Vue aérienne du site de l'ancienne usine RockTenn. Photo courtoisie

La Ville de Matane entamera la destruction complète de l'ancienne usine RockTenn dès le début du mois d'août.

Dominique Fortier

Si l'on a déjà cru qu'on pourrait réhabiliter l'endroit, l'objectif est maintenant de faire table rase. On évoque des raisons de sécurité et la désuétude des installations pour justifier la démolition du bâtiment appartenant auparavant à la cartonnerie RockTenn, qui a fermé ses portes il y a bientôt 15 ans.

durer trois mois et seront assurés par l'entreprise Démex du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La machinerie sera à l'œuvre entre 7 h et 18 h et on ne prévoit pas utiliser d'explosifs afin de minimiser l'impact sonore sur le voisinage.

Un seul accès par la route 195 est aussi aménagé dans le but de limiter la circulation à un seul endroit. La Ville précise toutefois qu'il y aura de la poussière et quand même un certain niveau de bruit.

Retour en arrière

En 2022, la Ville de Matane confirmait

une enveloppe de 10 millions de dollars du gouvernement provincial pour décontaminer et revitaliser le site de RockTenn, auparavant connu sous le nom de Smurfit-Stone. L'échéance pour exécuter les travaux avait été fixée à 2027.

Les acteurs impliqués dans ce dossier sont d'avis qu'un site aussi grand, soit 46 hectares, est attrayant pour toute entreprise qui désire se développer dans un parc industriel, avec des accès aux différentes formes de transport. Une subvention avait aussi été garantie pour le port de Matane alors que les travaux à l'aéroport avaient été exécutés.

En 2015, Matane avait fait l'acquisition du site pour la somme symbolique de 1 \$. Depuis ce temps, l'objectif de la Ville était de faire revivre le spacieux site pour y accueillir de nouvelles entreprises.

D'autres gros joueurs

Au cours des dernières années, on a vu l'arrivée de l'entreprise allemande Duravit dans le parc industriel. Matane souhaite accueillir davantage de gros joueurs afin de stimuler l'économie locale et la création de nouveaux emplois.

Projet pilote concluant à Sainte-Anne-des-Monts

La clinique dentaire devenue essentielle



La clinique communautaire dentaire de Sainte-Anne-des-Monts. Photo CISSS de la Gaspésie

Relevant du CISSS de la Gaspésie, la clinique communautaire dentaire de Sainte-Anne-des-Monts a franchi l'étape d'un projet pilote et vole maintenant de ses propres ailes.

Dominique Fortier

Alors qu'une subvention gouvernementale de 846 000 \$ avait été octroyée pour lancer le projet sur deux ans, l'idée était de rendre la clinique autosuffisante. Lors de son passage en Gaspésie, le ministre de la Santé, Christian Dubé, avait annoncé cinq nouvelles cliniques du genre au Québec dont une à Sainte-Anne-des-Monts, la seule dans l'Est-du-Québec.

Au départ, deux postes de dentistes et trois autres d'hygiénistes dentaires étaient à combler.

«Tout a été à construire depuis que nous avons commencé. Actuellement, nous avons un poste de dentiste comblé et un autre d'hygiéniste den-

taire. Pour le reste, nous avons recours à la main-d'œuvre indépendante et à des dentistes itinérants qui font la rotation», explique Nathalie Guilbault, directrice de la clinique communautaire, en plus d'être directrice médicale et des services professionnels pour le CISSS de la Gaspésie.

Saturation

Les dentistes itinérants viennent habituellement pour une période d'une semaine. Quant à la récurrence, ça dépend des dentistes.

«Certains ont beaucoup aimé leur expérience et reviennent régulièrement. D'autres viennent une ou deux fois par année. De notre côté, notre responsabilité est de trouver un endroit où les accueillir et les loger», ajoute Nathalie Guilbault.

Actuellement, il y a plus de 7 500 dossiers ouverts à la clinique communautaire.

«On ne peut pas vraiment prendre plus de patients à ce moment-ci. Selon nos statistiques, on accueille environ 1 800 personnes par année. C'est très bien puisque ça signifie qu'une majorité de personnes de la Haute-Gaspésie n'ont pas à se déplacer à l'extérieur de la MRC.»

Des améliorations ont aussi été réalisées dans la clinique, soit dans les quatre salles d'intervention. «Les chaises et les lampes ont été changées, le système de radiographie a été mis à niveau et nous avons aussi implanté une nouvelle unité de stérilisation des instruments. Nous sommes aussi passés aux dossiers de patients sans papier», indique la directrice de la clinique.

Défi de recrutement

Sans grande surprise, le principal défi est toujours le recrutement. Le manque de dentistes dans la région ne remonte pas à hier et ne se règlera

visiblement pas demain matin non plus.

«Le problème est d'amener des gens à venir pratiquer en région éloignée. Pour ma part, je suis une Gaspésienne d'adoption qui a été séduite par l'endroit. C'est ce qu'il faut faire miroiter à nos futurs professionnels. Il y a aussi l'enjeu du salaire qui doit être expliqué aux gens qui veulent venir travailler ici.»

Pour la suite des choses, la clinique semble être sur son erre d'aller même si les objectifs ne sont pas encore atteints à 100 %. «Nous ne sommes pas encore entièrement autosuffisants, mais on y travaille fort. La bonne nouvelle est que le CISSS de la Gaspésie désire qu'elle demeure en place. Je crois aussi qu'elle devrait rester pérenne et j'estime que la clinique va demeurer pour encore de nombreuses années», conclut madame Guilbault.



CINEMAGAIETE.COM

289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

**Votre programmation
du VENDREDI 1^{er} AOÛT au
JEUDI 7 AOÛT 2025**

L'AGENT FAIT LA FARCE



Durée 85 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mer : 15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS) :
15h30 • 19h30

LES MÉCHANTS 2



Durée 104 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

LES QUATRE FANTASTIQUES : PREMIERS PAS



Durée 115 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

Veuillez porter une attention
particulière à l'horaire.

**LIGNE INFO HORAIRE -
418 562-1113**



**Si la pluie s'invite, on vous
attend au cinéma à 13h!
Vérifiez notre page Facebook :
Cinéma Gaïeté.**

Même si la gestion de l'offre est protégée

L'ombre de Trump plane toujours

Les producteurs laitiers canadiens craignent les impacts éventuels des discussions pour un nouvel accord entre le Canada et les États-Unis, même si la gestion de l'offre est maintenant protégée par une loi au pays.



Nelson Sergerie
info@lesoir.ca

Le président régional des Producteurs de lait du Québec, Normand Barriault, a participé récemment à Toronto à un congrès national où il a été question notamment de cet enjeu en pleine guerre commerciale avec les voisins du sud, menée par le président Donald Trump.



Au Canada, le prix du lait est protégé et réglementé, ce qui signifie que les prix sont fixés par les gouvernements. Photo Nelson Sergerie

«On a toujours des menaces. On parle de négociations, mais il n'y a aucune négociation à faire avec lui. Il va imposer ce que lui veut. S'il n'a pas ce qu'il veut, c'est un gros bébé gâté et il va chialer pareil. Peu importe ce que Mark Carney [le premier ministre du Canada] va vouloir y laisser sur la table, il ne sera jamais satisfait», évoque le producteur laitier de Carleton-sur-Mer.

Mais un fait qui n'est pas évoqué par le président Trump est révélateur.

«Les Américains exportent plus chez nous que nous on exporte au

net. Publiquement, Trump ne le dira jamais, mais il y a beaucoup plus de produits américains sur nos tablettes ou en surtransformation que nous on exporte avec nos produits de fromages de spécialités que les restaurateurs américains veulent avoir, car ils les adorent», avance Normand Barriault.

Même s'il y a des ententes, le producteur note que les accès donnés sont anecdotiques, citant par exemple un accès au lait entier des Européens, mais qui a une durée de vie limitée, ce qui prend le produit peu accessible à

l'exportation outre-mer.

«C'est un hyperprotectionniste. On joue quasiment à mon père qui est plus fort que le tien», lance le président régional.

L'impact de la météo

La météo capricieuse rend difficile la production estivale, même si le producteur garde le moral et croit que la saison sera tout de même bonne pour le foin.

«On pensait avoir une très bonne année. On a eu un printemps hâtif avec peu de neige à fondre, mais Mère Nature a finalement donné un printemps tardif et mouilleux ce qui a donné un délai entre les semences et la première coupe de foin. C'est une année un peu chamboulée.»

Le mélange de fortes averses aux trois jours, une chaleur humide et par la suite du froid font que les plantes poussent rapidement.

«Dans les céréales et le maïs, on va avoir des rendements variables étant donné que sur les buttes, ce sera super beau, mais dans les coulées, le rendement sera moins bon», constate Normand Barriault en raison de l'accumulation d'eau dans les basses terres.

La première coupe de foin a été généreuse et la deuxième qui est à nos portes devrait produire aussi une très bonne quantité. «C'est probablement une année record en termes de volume, mais il faudra voir pour la qualité.»

Une troisième coupe pourrait être envisageable, avec les conditions actuelles. Cependant, le volume obtenu des deux premières coupes fait qu'il ne serait pas nécessaire de faucher à la toute fin de l'été. Il est difficile de prédire le reste de la saison puisque Dame Nature a le contrôle sur la suite.

«On s'attend tout de même à une bonne saison», conclut le président.



Normand Barriault Photo courtoisie



Les producteurs laitiers craignent les impacts d'un nouvel accord entre le Canada et les États-Unis en pleine guerre commerciale. Photo Producteurs de lait du Québec

14 M\$ pour la protection du littoral de Sainte-Anne-des-Monts

Les études se poursuivent dans le secteur

Un peu plus de deux ans après avoir obtenu 14 M\$ pour la protection du littoral de Sainte-Anne-des-Monts, les études se poursuivent afin de bien protéger le secteur compris entre le quai et la limite ouest de la ville.

Nelson Sergerie

Un chargé de projet qui a fait beaucoup de projets d'érosion aux Îles-de-la-Madeleine a été embauché et demeure en Haute-Gaspésie. Ce dernier poursuit le travail avec différents intervenants.

«À ce moment-ci, on attend d'autres relevés faits par le ministère de la Sécurité publique et l'UQAR pour mieux cerner la problématique. C'est quelque chose de quand même assez long», explique le maire de Sainte-Anne-des-Monts, Simon Deschênes.

L'élue assure que la population sera consultée lorsque des solutions seront élaborées.

Mais il n'y a pas urgence d'agir pour le chef-lieu de la Haute-Gaspésie, contrairement à Maria par exemple.

«On est dans un processus normal, entre guillemets. On entend dire parfois que ça va plus vite ailleurs, mais parfois les gens sont dans un processus accéléré. À ce moment, des décrets sont faits par le gouvernement, car il y a urgence d'agir. Chez nous, on est en haute surveillance, mais pas en urgence. La Ville de Sainte-Anne-des-Monts est dans une situation du parcours du combattant», lance le directeur général de la municipalité, Martin Richard.

En comparaison

Au départ, des travaux étaient prévus en 2026 ou 2027. À Sainte-Flavie, le processus de protection du littoral aura pris huit ans.

«On espère faire les travaux le plus rapidement possible, mais en même

«Chez nous, on est en haute surveillance, mais pas en urgence.»

– Martin Richard, DG de Sainte-Anne-des-Monts

temps, on veut s'assurer que les travaux sont les bons», note Martin Richard, qui rappelle au passage que des infrastructures actuelles pour protéger le littoral avaient été construites dans les années 1950.

Révolutionnaires à l'époque, ces infrastructures en béton étaient construites sous forme d'escalier. Ces œuvres sont maintenant rendues en fin de vie.

«On est à jour au niveau de nos responsabilités. Il n'y a pas de maison en péril au moment où on se parle dans le secteur ciblé comme potentiel d'avoir des dégâts ou des sinistres majeurs dans les prochaines décennies», indique Simon Deschênes.

Il y a quelques années, de fortes marées avaient amené d'immenses blocs de glace sur la Première avenue Ouest.

Dans les années 1950, un raz-de-marée en avait emporté une partie.

«Le fleuve ne gèle plus très tôt en saison hivernale. Des fois, il ne gèle pas du tout. Les hautes marées de novembre, décembre et janvier, sans barrière glacée, font en sorte que c'est directement sur la rive. Mais il n'y a pas de maison en train de vouloir s'effondrer. Il y a du déferlement. C'est pourquoi on a été visés», rappelle le premier magistrat.

Rappelons que la Ville de Sainte-Anne-des-Monts contribuera pour 1,2 M\$ à la protection de son littoral.

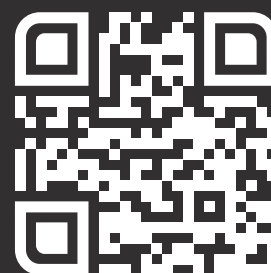


Des épisodes d'érosion sont déjà survenus à Sainte-Anne-des-Monts. Photo Dominique Fortier

GRATUIT!

Le SOIR

VERSION
NUMÉRIQUE



lesoirmatanie.ca



Yannick et Maxime Ouellet ainsi que Luka Savard et Nadine Mongeon. Photo Dominique Fortier

Quand toute la famille combat les feux

Deux pompiers dans une même famille, c'est remarquable, trois c'est encore plus spécial. Mais le clan Ouellet-Mongeon a rien de moins que quatre membres de leur famille au sein des pompiers de Sainte-Félicité.

Dominique Fortier

Yanick Ouellet a fait ses débuts chez les pompiers en 2003 à une époque où il y avait un manque criant de volontaires. C'est d'ailleurs en allant faire du lettrage pour les camions de pompiers qu'il a été recruté par le chef de caserne de l'époque.

«Ça m'intéressait déjà. La décision n'a pas été difficile à prendre», indique monsieur Ouellet, aujourd'hui chef de la caserne 19 de Sainte-Félicité.

Sa conjointe, Nadine Mongeon, a entamé sa carrière en 2015. Après

avoir arrêté quelques années pour s'occuper de sa famille, elle occupe maintenant le poste de pompière recrue et d'agente de prévention à temps plein, en plus de s'occuper du volet administratif.

«Mon intérêt pour le service incendie a commencé pas mal en même temps que le début de ma relation avec Yanick. Je trouvais les interventions assez impressionnantes. De plus, tant qu'à m'inquiéter chaque fois que Yanick allait sur un appel, aussi bien y aller avec lui», rigole-t-elle.

Sur les traces du père

Maxime Ouellet, fils de Yanick, a suivi les traces de son père en devenant pompier à temps partiel. C'est en 2017 qu'il a officiellement intégré le service incendie de la MRC de La Matanie à la caserne de Sainte-Félicité.

«Quand j'avais à peine sept ou huit ans, j'ai eu l'occasion de le voir à l'œuvre. Je l'observais à distance et ça me fascinait. Autant les habits de combat que les gros camions et aussi d'aider les gens. Je savais déjà que je voulais intégrer les pompiers lorsque je serais assez vieux.»

Enfin, le fils de Nadine, Luka Savard, est le dernier membre de la famille à intégrer les pompiers. Fraîchement arrivé dans le service incendie, il a débuté, cette année, sa formation comme pompier recrue. Il a eu la piqûre du métier alors qu'une intervention s'est déroulée tout juste devant chez lui. «Dès ce moment-là, je savais que je ferais partie du service incendie plus tard.»

Intervenir en famille

Les pompiers sont déjà reconnus

pour être une grande famille. Lorsqu'un clan familial en fait partie, il y a une énergie et une dynamique particulière qui s'ajoute. «Très souvent, nous sommes appelés à intervenir ensemble puisque nous sommes trois à habiter au même endroit. Étant de la même famille, on connaît nos forces et on veille les uns sur les autres. Par exemple, je n'ai jamais eu peur d'aller droit dans l'action, mais j'ai moins de plaisir à être en hauteur. Je laisse ça à Max», raconte Yanick.

Pour sa part, le côté maternel de Nadine entre en jeu. «Je suis déjà maman poule de nature, donc oui c'est inquiétant quand ils partent sur un appel. C'était encore pire quand je n'étais pas dans les pompiers. Aujourd'hui, je suis un peu plus rassurée quand je suis avec eux. Et c'est réciproque. Ça arrive souvent que Luka me garde à l'œil», ajoute-t-elle.

Des flammes qui marquent à jamais chez les pompiers

S'il y a des interventions troublantes qu'on préfère oublier, d'autres restent marquantes chez les pompiers.

Dominique Fortier

«Deux de mes interventions les plus marquantes sont les trois édifices de la rue Saint-Pierre (en 2005 à Matane) qui avaient brûlé et le feu aux Fruits de mer de l'Est (en 2024 à Matane). Toutes les fois qu'on a à intervenir et qu'on limite les dégâts, c'est toujours satisfaisant,

parce que notre but est d'aider les gens», indique Yanick Ouellet.

Même constat pour son fils, Maxime, qui est aussi intervenu aux Fruits de mer de l'Est. «C'était presque 28 heures d'intervention. C'était très long, mais en même temps, on car-bure à l'adrénaline, alors ce le genre d'intervention que je recherche. J'étais en arrière du bâtiment et on s'apprêtait à rentrer quand ça a explosé. D'ailleurs, ça explosait de partout. C'était une

de mes interventions les plus mémorables.»

Toujours s'améliorer

Tous les pompiers ont le même objectif : intervenir rapidement, sécuriser les lieux, aider les gens et sauver le matériel le plus possible. «Lorsqu'on a terminé le travail, on revient à la caserne, on fait notre "débriefing" où on analyse ce qui a bien été et ce qui est à améliorer, on nettoie les camions et on

se serre la main avant de retourner à la maison», indique Yanick Ouellet.

D'ailleurs, le service incendie de La Matanie est toujours à la recherche de nouveaux pompiers. Les intéressés qui souhaitent se dépasser, vivre des interventions stimulantes, vivre le sentiment d'aider les autres, et surtout, de travailler avec Yanick, Nadine, Max et Luka peuvent contacter Dany Bouchard au 418 562-6734, poste 425.

Motoneigistes décédés à la suite d'une avalanche dans les Chic-Chocs

Morts par asphyxie conclut le coroner

Le coroner Nicolas Lutzenkirchen conclut que les trois motoneigistes décédés l'an dernier dans les Chic-Chocs sont morts par asphyxie, suite à une avalanche.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Joël Crête, 35 ans, Nicolas Vanasse, 30 ans, et Bryan Forgues Morissette 33 ans – trois amis de l'Estrie – s'étaient dirigés vers la Gaspésie pour une expédition de motoneige hors-piste. Ils sont accompagnés d'un quatrième compagnon.

Le matin du 26 mars, le quatuor quitte le village de La Martre. Plus tard dans la journée, vers 17 h, les quatre hommes circulent près du mont Médaille dans la réserve faunique des Chic-Chocs.

Après avoir foulé le sommet d'une falaise, l'un d'eux entreprend sa descente, mais s'immobilise dans une zone de neige profonde. Ce sera malheureusement le premier maillon d'un enchaînement critique.

Deux de ses compagnons de route

vont derechef l'aider à se dépêtrer. Le couvert neigeux ne supporte cependant pas leur poids.

«La pression cumulée par les interventions successives des membres du groupe sur cette pente marquée par une dépression naturelle avait déjà accru la tension sur une plaque de neige mouillée particulièrement instable», note le coroner.

En conséquence, une avalanche se déclenche à ce moment précis, qui ensevelit les trois amis. Ce type d'avalanche ne laisse que peu de chance à ceux qui en sont empêtrés. Sa masse lourde et sa vitesse soudaine créent une force destructrice et un effet de compression.

Vaste opération de recherche

Le quatrième membre du groupe resté en retrait tente rapidement de localiser ses amis, mais sans succès. Il contacte sa conjointe qui appelle illico les secours, qui reçoivent les coordonnées GPS du groupe.

Une vaste opération de recherche se déploie. Un premier corps est



Les motoneigistes impliqués dans la tragédie. Photo Facebook

retrouvé vers 22 h 30. Le lieu de la tragédie est isolé et difficile d'accès, très loin de l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts.

«L'avalanche ensevelit rapidement les trois motoneigistes sans leur laisser la moindre possibilité de fuite», analyse Nicolas Lutzenkirchen.

Dans son rapport, il rappelle que

pareille expédition hors-piste en autonomie complète expose les adeptes «à des risques importants, à la fois imprévisibles et mal encadrés».

L'absence d'équipements spécialisés comme une balise, un détecteur de victime d'avalanche ou une sonde «scelle irrémédiablement l'issue», des motoneigistes, conclut le coroner.

Avalanche dans une zone hors couverture

Les trois motoneigistes qui ont trouvé la mort, ensevelis sous la neige en mars 2024, dans les Chic-Chocs, étaient dans un secteur hors de la couverture officielle d'Avalanche Québec.

Dominique Fortier

Son directeur général, Dominic Boucher, explique qu'un projet-pilote a déjà été déployé dans l'arrière-pays de Marsoui, là où les motoneigistes de l'Estrie s'étaient aventurés.

«C'était il y a environ trois ans. On fournissait un bulletin de prévision d'avalanches les fins de semaine. La pertinence de tels bulletins était questionnable puisqu'il n'y avait pas d'alertes qui étaient émises les jours de semaine. C'est pour cette raison



Le directeur général d'Avalanche Québec, Dominic Boucher. Photo Dominique Fortier

que nous avons migré vers un système de veilles et d'alertes.»

Concrètement, des avertissements sont émis par Avalanche Québec, basés sur les prévisions météorologiques d'Environnement Canada et les informations fournies par les entreprises qui ont des activités dans ce secteur.

«Nous n'avons pas de personnel qui se rend directement à cet endroit ni de données précises. C'est à l'extérieur du secteur couvert officiellement par Avalanche Québec même si on essaye de fournir un minimum d'informations pertinentes», précise l'expert.

D'ailleurs, au moment de l'accident, l'alerte de tempête émise quelques jours auparavant avait été retirée du

site d'Avalanche Québec puisque celle-ci était terminée. Malheureusement, une vague de chaleur s'en est suivie, provoquant une instabilité du tapis de neige.

De plus en plus fréquenté

Le secteur du mont Médaille où les motoneigistes se sont retrouvés est un site de plus en plus fréquenté, notamment depuis l'apparition d'entreprises comme Cap-Castor ou RAC City.

«Il y a une effervescence pour ce secteur, surtout du côté des motoneigistes. C'est pourquoi nous avons commencé à faire des interventions et de la sensibilisation auprès d'eux», poursuit Dominic Boucher.



Gilbert Rozon: le théâtre de l'absurde

Le fondateur de Juste pour rire, Gilbert Rozon.

Il fallait s'y attendre. Gilbert Rozon s'est présenté en véritable victime lors de son procès civil intenté par neuf femmes qui l'accusent de les avoir agressées sexuellement.

Le contre-interrogatoire du fondateur du festival Juste pour rire s'est transformé en une performance qui prend la forme d'un spectacle. Mais, l'homme qui a bâti un empire sur l'humour n'amuse plus personne.

Depuis décembre, neuf femmes réclament près de 14 M\$ en dommages à l'ex-magnat du divertissement. Face aux accusations d'agressions sexuelles qui s'étalent sur des décennies, Rozon a orchestré une défense aussi prévisible qu'indécente: tout nier, tout minimiser et retourner la situation à son avantage.

Stratégie du déni

Lors de son interrogatoire principal, Gilbert Rozon a nié avoir agressé sexuellement toutes les femmes qui ont défilé devant la juge Chantal Tremblay. Sa ligne de défense? Les demanderesses se sont « inventé une vérité », selon ses propres mots. Une formulation particulièrement insidieuse qui suggère que neuf femmes, venues d'horizons différents et sans lien entre elles, auraient conspiré pour fabriquer des histoires d'horreur.

Cette théorie du complot prend une tournure encore plus cynique. Rozon évoque « une alliance de gens contre un ennemi commun ». L'ennemi commun, c'est lui, bien sûr: ce pauvre Gilbert, victime d'une cabale orchestrée par des femmes qui auraient décidé de s'attaquer à sa réputation et à son portefeuille.

Le procès du procès

Le plus troublant dans cette affaire, c'est la manière dont Rozon utilise les médias pour faire, comme l'a si bien résumé *La Presse*, « le procès de son propre procès devant les journalistes attroupés ». Une stratégie de communication bien rodée qui consiste à se poser en martyr d'un système judiciaire qui ne le comprend pas.

« Je suis traité comme un paria », se plaint-il. Cette déclaration en dit long sur sa perception de la situation. Pour lui, ce ne sont pas les gestes reprochés qui posent problème, mais les conséquences qu'il en subit. Une inversion totale des responsabilités qui révèle une incapacité profonde à saisir la gravité des accusations portées contre lui.

Entre l'arrogance et l'exaspération

Pugnace, mais excédé par moments, Gilbert Rozon a eu beau éviter de

répondre directement à certaines questions, mais il a été mis face à certaines de ses contradictions durant son témoignage. Cette attitude défensive, oscillant entre l'arrogance et l'exaspération, témoigne d'un homme qui a perdu le contrôle de son propre narratif.

Son explication pour certains comportements passés? Il les compare à des « conneries » qu'il aurait commises, comme le fait d'avoir déjà « conduit en état d'ébriété ». Une tentative maladroite de minimiser ses déclarations antérieures qui ne fait que souligner l'inconsistance de ses propos.

« Ce ne sont pas les gestes reprochés qui posent problème, mais les conséquences qu'il en subit. »

L'écho de 2020

Ce procès civil survient après son acquittement en 2020 dans un procès criminel. Mais cette fois, les règles du

jeu sont différentes. La preuve civile obéit à des standards moins élevés et les neuf témoignages conjugués peignent le portrait troublant d'un homme qui aurait utilisé son pouvoir et son influence pour imposer ses désirs.

Quelques dizaines de manifestantes étaient présentes devant le palais de justice de Montréal pour dénoncer Gilbert Rozon. Au-delà des enjeux juridiques, cette mobilisation rappelle que ce procès soulève des questions fondamentales sur la culture du silence qui a trop longtemps protégé les présumés prédateurs.

L'heure des comptes

En transformant sa défense en spectacle, Gilbert Rozon révèle peut-être, malgré lui, sa véritable nature: celle d'un homme qui n'a jamais cessé de considérer le monde comme sa propre scène. Mais aujourd'hui, c'est devant une juge et non devant un public conquis qu'il doit rendre des comptes.

Le verdict dira si la justice civile saura juger les faits. En attendant, Gilbert Rozon continue son numéro. Mais cette fois, personne n'applaudit.

Tentative de meurtre à Sainte-Angèle-de-Mérici

Racine jugée devant jury

Accusée de tentative de meurtre, de voies de faits graves et d'avoir eu en sa possession une arme à feu prohibée en lien avec un événement survenu en avril 2024 à Sainte-Angèle-de-Mérici, Doxanne-Maherline Racine opte pour un procès devant un jury.

Alexandre D'Astous

Son avocat, Me Hugo Caissy, en a fait l'annonce au palais de justice de Rimouski. Le procès sera précédé d'une enquête préliminaire qui se tiendra de manière commune avec le principal accusé, Likenson Grégoire. Estimées à plusieurs jours, les dates de l'enquête préliminaire seront fixées le 22 septembre.

En juillet 2024, la femme de 28 ans a fait l'objet de mandats d'arrestation en lien avec cet événement. Elle a été arrêtée par les policiers de la Division des crimes majeurs de Mascouche, dans Lanaudière.

Racine aurait participé à l'assaut d'un homme de 31 ans, blessé sérieusement par une arme à feu, dans une résidence de la rue Laurent-Thibeault à Sainte-Angèle-de-Mérici.

La Sûreté du Québec avait ensuite déclenché une vaste opération policière dans le but de localiser le véhicule suspect sur les différents



Doxanne-Maherline Racine Photo courtoisie SQ

axes routiers du Bas-Saint-Laurent. Doxanne-Maherline Racine et Likenson Grégoire ont été localisés dans le secteur de Notre-Dame-des-Neiges. Un pistolet de calibre 9 mm a été saisi par les policiers.

Enquête préliminaire commune

Aussi accusé de tentative de meurtre, Grégoire reviendra en cour, le 22 septembre, au même moment que sa présumée complice.

Il demeure incarcéré pour le moment.

Racine profite d'une liberté sous conditions. Elle doit notamment demeurer à son domicile de Terrebonne, entre 19 h et 7 h, en plus de ne pas communiquer ou de tenter de communiquer avec Likenson Grégoire.

Les trois personnes impliquées dans cette affaire sont connues des policiers. Grégoire a notamment été reconnu coupable de tentative de meurtre, en 2023, pour des événements survenus à Montréal en 2020. Il a aussi été déclaré coupable de voies de fait en 2021.

Dave Martel plaide non coupable

Arrêté lors d'une perquisition en matière de lutte au trafic de stupéfiants, Dave Martel, 51 ans, de Saint-Léandre, a plaidé non coupable et demandé que son procès soit précédé d'une enquête préliminaire, dont la date devrait être fixée le 16 septembre prochain.

Alexandre D'Astous

Martel est détenu depuis son arrestation. Il est représenté par Me Caroline Bérubé. Rappelons que la détention préventive purgée avant l'imposition d'une peine compte à 1,5 jour par jour purgé.

Les policiers de la MRC de la Matanie, assistés d'enquêteurs de la Division des enquêtes sur les crimes majeurs de Rimouski, en plus du Groupe tactique d'intervention, le Service d'identité judiciaire et d'un maître-chien, ont effectué une perquisition dans un immeuble résidentiel de la route des Érables, le 22 mai dernier, à Saint-Léandre.

Coke et médicaments

Sur place, les policiers ont procédé à la saisie de 21 000\$ en argent canadien, plus de 275 grammes de cocaïne, plus de 100 de médicaments sous ordonnance, une arme de chasse et trois armes de poing.

Arrêté sur place, Martel fait face à des accusations en matière de trafic de stupéfiants et de possession d'armes prohibées et non autorisées.



Photo La Presse canadienne - Christinne Muschi

Maude Richard-Charrette en procès

Maude Richard-Charrette, qui a été arrêtée le 1^{er} mai en même temps que Vincent Perron-Turcotte lors d'une perquisition dans un immeuble à revenus de l'avenue Fraser, à Matane, a plaidé non coupable et demandé que son procès soit précédé d'une enquête préliminaire, dont la date sera déterminée le 16 septembre.

Alexandre D'Astous

La femme de 36 ans de Matane a comparu une première fois, le 2 mai dernier, pour être formellement accusée de trafic de stupéfiants.

En lien avec une enquête policière qui a débuté en avril, les policiers de la MRC La Matanie, en collaboration avec la Division des crimes majeurs de Rimouski, ont effectué une perquisition qui a mené à l'arrestation de deux individus.

La SQ a mis la main sur près de 1700 \$ en argent, quelques cigarettes électroniques, des grammes de haschich, un peu plus de 25 grammes de cocaïne, près de 950 comprimés de méthamphétamines, près de 90 grammes de méthamphétamine en poudre, une centaine de médi-

caments sous ordonnance, un peu plus de 60 grammes d'une substance en poudre à identifier (analyse), une arme prohibée et trois cellulaires.

Liberté sous condition

La juge Nathalie Aubry a remis l'accusée en liberté sous conditions pour la suite du processus judiciaire. L'ordonnance de mise en liberté comprend notamment une caution de 500 \$ avec dépôt et une autre de 1000 \$ sans dépôt. Il lui est interdit de posséder des armes.

Éclipsé par le déclenchement de la Première Guerre mondiale

Un drame plus meurtrier que le Titanic

Photo Johanne Fournier

Le naufrage de l'Empress of Ireland, survenu le 29 mai 1914, a fait un plus grand nombre de victimes parmi les passagers que celle du Titanic. Mais, cette terrible tragédie a été éclipsée par le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914.

Johanne Fournier

«C'est un gros drame qui fascine encore et qui est trop méconnu à mon goût, déplore l'historien maritime Samuel Côté de Rimouski. Le Titanic a vraiment pris beaucoup de place, alors que l'Empress avait transporté des centaines de milliers d'immigrants au Canada.»

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'Empress effectuait sa 96^e traversée vers Liverpool, en Angleterre. Il en était à son 192^e voyage au total. Le Titanic, rappelons-le, n'a pas com-

plété son premier trajet. «Quand il a coulé, le Titanic a connu une lente agonie de plus de deux heures et demie, tandis que l'Empress a coulé en 14 minutes», précise le chasseur d'épaves originaire de Price.

Découverte 50 ans plus tard

Pour rajouter à l'oubli de cette immense tragédie, l'épave n'a été découverte qu'en 1964, cinquante ans après le naufrage. Une position erronée du rapport d'enquête, qui situait l'épave à 3 kilomètres du site réel, en est l'explication, de l'avis de Samuel Côté.

En 1964, Donald Tremblay de Rimouski ainsi qu'une équipe de plongeurs sportifs de Montréal et de Gatineau, dont faisait partie Claude Villeneuve, étaient résolument décidés à localiser l'épave. Fasciné par la tragédie depuis son enfance, Omer Brillant met alors à leur disposition un bateau, un capitaine, des matelots et de la nourriture. Grâce à ce riche homme d'affaires de Rimouski, qui était le fils de Jules A. Brillant, les plongeurs ont découvert en une semaine ce que d'autres avaient cherché pendant des décennies.

«Pour mon ami Claude [Villeneuve], qui est toujours vivant, c'est comme si c'était banal, quand il raconte la découverte, se surprend encore celui dont les recherches ont fait l'objet de la série télévisée *Chasseurs d'épaves*,

diffusée à l'antenne de la chaîne *Historia*. Quand il est entré dans la timonerie, il pouvait imaginer le capitaine dedans, tellement elle était relativement intacte.»

Des décennies plus tard, des milliers d'artefacts ont été prélevés de l'épave, dont plusieurs composent aujourd'hui la collection du Musée Empress of Ireland, situé sur le Site historique maritime de la Pointe-au-Père. Mais, les interventions invasives de certains plongeurs ont fini par inquiéter les autorités. En 1999, le gouvernement du Québec a déclaré l'épave comme étant un site protégé. Puis, en 2009, le fédéral en a fait un site historique national, au même titre que le phare de Pointe-au-Père.

Depuis que le majestueux transatlantique repose dans les profondeurs du Saint-Laurent, il a fait d'autres victimes : six plongeurs et un scaaphandrier ont péri en explorant ses sombres entrailles. La dernière fois que ce géant des mers a arraché une

vie, c'est en 2002. Tous ces malheurs sont autant de rappels que, même dans les profondeurs du Saint-Laurent, l'Empress of Ireland continue à porter sa part de mystère.

Retrouver sa place dans la mémoire collective

Malgré son état de détérioration, l'épave conserve encore des éléments remarquables : le nom du bateau est toujours visible, la majorité des ancres sont encore en place et le nid-de-pie demeure en excellent état, de l'avis du passionné de l'Empress.

Une bouée blanche, attachée au milieu de l'épave, marque désormais l'emplacement de ce véritable cimetière marin où reposent plusieurs centaines d'âmes.

Cette tragédie avait fait la une des journaux du monde entier en 1914. Pour Samuel Côté, elle mérite aujourd'hui de retrouver sa place dans la mémoire collective.

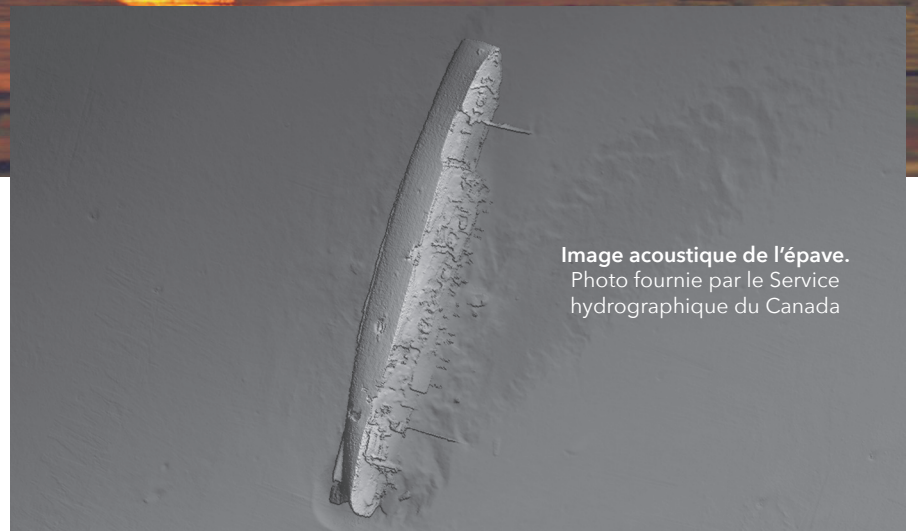
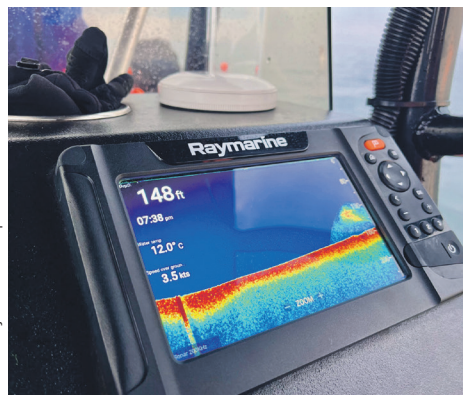


Image acoustique de l'épave.
Photo fournie par le Service hydrographique du Canada



Le sonar du zodiac des Corsaires du Saint-Laurent détecte l'emplacement de l'épave.
Photo Johanne Fournier



L'historien maritime et chasseur d'épaves Samuel Côté

Une dizaine de personnes à la fois ont pris place dans le zodiac des Corsaires du Saint-Laurent pour une excursion d'environ deux heures au-dessus du cimetière marin.
Photo Johanne Fournier

L'épave repose dans le Saint-Laurent depuis 111 ans

Voguer au-dessus du tombeau de l'Empress

Naviguer en zodiac jusqu'à la bouée blanche qui marque l'emplacement de l'épave de l'Empress of Ireland procure une émotion particulière. À 8 km au large de Sainte-Luce, à 45 mètres (147,6 pieds) sous la surface du Saint-Laurent, repose depuis 111 ans ce navire qui est le tombeau de 1012 personnes.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Les 18, 19 et 20 juillet, l'historien maritime et chasseur d'épaves Samuel Côté a accompagné une soixantaine de curieux lors de six sorties en mer au-dessus de l'épave. Ces excursions de deux heures au départ de la marina de Rimouski étaient offertes par Les Corsaires du Saint-Laurent de Québec. *Le Soir* a participé à la dernière excursion.

À la barre du zodiac de 7,9 mètres (26 pieds), la capitaine Catherine Paquet Rousseau largue les amarres vers le site de la funeste collision entre le fameux paquebot anglais transportant à son bord 1477 passagers et un robuste charbonnier norvégien.

Flotter au-dessus de ce véritable cimetière marin revêt un caractère solennel. L'expérience est aussi émouvante que de se retrouver devant un mémorial rappelant une catastrophe, telle une visite à Ground Zero à New York ou à Peggy's Cove, en Nouvelle-Écosse.

Le naufrage de l'Empress of Ireland demeure la plus importante tragédie maritime de l'histoire du Canada. Dans la nuit du 28 au 29 mai 1914, le paquebot quitte Pointe-au-Père après avoir déchargé des sacs postaux lorsqu'une collision fatale avec le Storstad scelle son destin.

Il coule en 14 minutes

«L'Empress avait vraiment pigé le mauvais numéro», croit Samuel Côté. Le Storstad, conçu pour affronter les glaces arctiques, était massif et puissant. Pire encore, il a frappé l'Empress à son point le plus vulnérable, entre deux compartiments étanches. «Il s'est ouvert comme une canne de conserve», compare l'historien.

En seulement 14 minutes, le navire a sombré dans les eaux glaciales du fleuve. Sur les 1477 passagers à bord,

1012 ont péri. Les conditions étaient réunies pour une catastrophe : nuit noire, brouillard épais, eaux froides de mai. L'hypothermie a fait rapidement son œuvre.

Les rescapés ont principalement été des membres d'équipage parce qu'ils connaissaient le navire et ses passages secrets. Les passagers de troisième classe, logés dans les profondeurs du bateau, ont eu peu de chances de s'échapper de ce piège d'acier.

Corps repêchés

Des 1012 victimes du naufrage, 140 corps ont été repêchés à la surface. Les scaphandriers, dont plusieurs sont venus des États-Unis, ont effectué leur première plongée sur le site de l'épave le 7 juin. Dans un effort de récupération remarquable mené par les pieds lourds, quelque 175 cadavres ont été remontés.

«Il n'y avait plus assez de cercueils à Rimouski et plus rien pour les embaumer», rappelle Samuel Côté. Par conséquent, un total de 188 dépouilles ont été envoyées à Québec à bord du navire Lady Grey.

Par conséquent, les squelettes de près de 650 victimes reposent encore dans l'épave.

L'entreprise Les Corsaires du Saint-Laurent projette de répéter l'expérience l'été prochain pour les personnes qui souhaiteraient se rendre au site de l'épave en compagnie de Samuel Côté.



La capitaine du zodiac des Corsaires du Saint-Laurent, Catherine Paquet Rousseau.
Photo Johanne Fournier



Mariage homosexuel : où en sommes-nous ?

Le 20 juillet marquait les 20 ans du droit au mariage entre personnes de même sexe au Canada. En tant que membre ouvertement lesbienne de la communauté 2SLGBTQIA+, je m'affiche ainsi depuis mes 20 ans. J'en ai 34 aujourd'hui. J'ai eu envie de saisir cette occasion pour faire le point, à partir de mon propre parcours et de ma perspective.

Je parle rarement publiquement de mon orientation sexuelle. Lors de ma participation à la campagne électorale provinciale en 2018 dans Rimouski, j'avais été identifiée dans un article du magazine *Fugues* qui mettait en lumière les candidatures issues de la diversité sexuelle.

Dans un contexte où l'homosexualité et la diversité de genre suscitent encore tabous et polémiques, je crois qu'il est important d'avoir des modèles visibles. Cela ouvre la voie et contribue à normaliser cette réalité. En dehors de cette publication, je crois n'avoir jamais abordé le sujet aussi directement.

L'écriture de cette chronique s'est donc révélée plus difficile que je ne l'imaginais. Non pas en raison de la complexité du sujet, mais parce qu'il me touche intimement. Il ne s'agit pas

seulement d'une opinion, mais d'une part essentielle de qui je suis. Être critiquée pour ses idées, c'est une chose. S'exposer à des attaques sur son identité personnelle en est une autre.

En 2025, au Québec, j'ai la chance de pouvoir m'exprimer librement à ce sujet. Très peu d'endroits dans le monde m'en offriraient autant. L'homosexualité est encore criminalisée dans 64 pays et passible de la peine de mort dans 12 d'entre eux. Même ici, où je me sens généralement en sécurité, certains gestes simples, comme écrire cette chronique ou tenir la main de ma conjointe dans la rue, peuvent faire naître un doute, une peur sourde.

Ces petits moments ne sont que la pointe de l'iceberg. Ils témoignent de ce que vivent encore trop de personnes issues de la diversité sexuelle et de genre. C'est précisément pourquoi il faut continuer d'en parler, et reconnaître que le chemin est loin d'être terminé.

C'est encore plus vrai pour les personnes trans et non binaires, qui sont aujourd'hui en première ligne face à une montée préoccupante des discours d'intolérance. Leurs droits sont remis en question dans l'espace

public, elles sont ciblées dans des débats souvent empreints de désinformation et de mépris. Lorsqu'on s'attaque à elles, c'est toute une communauté qu'on tente d'ébranler.

« Être critiquée pour ses idées, c'est une chose. S'exposer à des attaques sur son identité personnelle en est une autre. »

Un retour historique s'impose

En 2005, ce n'était pas la première tentative du gouvernement canadien de légaliser le mariage entre personnes de même sexe. Depuis 1995, des députés libéraux et néodémocrates ouvertement homosexuels avaient porté le projet à trois reprises (1995, 1998 et 2003), sans succès.

J'avais 15 ans lorsque, enfin, une majorité d'élus a voté en faveur de ce droit fondamental. Ce n'était pas unanime,

loin de là. À l'époque, les modèles de femmes homosexuelles visibles dans les médias ou la culture québécoise étaient presque inexistantes. Le sujet restait largement tabou.

Dans ma jeune vingtaine, j'ai souvent choisi de cacher qui j'étais, faute de me sentir pleinement en sécurité.

Depuis, les choses ont beaucoup évolué. Les 10 dernières années, en particulier, ont été marquées par des avancées significatives. Mais il ne faut pas perdre de vue que ces progrès sont récents, fragiles parfois. Car à côté des gains, il y a aussi des résistances. Et même des reculs, au Québec comme ailleurs, notamment aux États-Unis. Oui, même chez nous, on observe une montée de l'intolérance, parfois chez les plus jeunes.

Récemment, j'ai eu cette pensée troublante : et si les meilleures années en matière de climat social pour les personnes de la diversité sexuelle et de genre au Québec étaient déjà derrière nous ? Et si la pente s'inversait ?

Peut-être que j'exagère. Je l'espère de tout cœur. Mais une chose est certaine : il ne faut rien tenir pour acquis. Ensemble, faisons en sorte que cela n'arrive pas.

Des entreprises délaissent Postes Canada

Alors que les conflits de travail et les grèves assombrissent le ciel de Postes Canada, des entreprises se tournent de plus en plus vers des solutions alternatives pour leurs besoins de livraison.

Dominique Fortier

La Fédération canadienne des entreprises indépendantes a mené une étude auprès de 2317 commerces afin de déterminer l'impact des ruptures de services chez Postes Canada. Le sondage s'est tenu au cours des mois de juin et de juillet.

À la lumière des réponses obtenues, il est révélé que quatre PME sur cinq utilisent toujours les services de Postes Canada, mais que la grève de 2024 a provoqué certains changements d'habitude. Le sondage indique que 55 % des répondants font moins appel à Postes Canada depuis ce moment.

On y apprend que le courrier régulier

tel que des chèques ou des papiers administratifs sont toujours envoyés par Postes Canada, alors que les colis sont davantage confiés à des entreprises privées comme FedEx ou Purolator. Toutefois, l'incertitude face aux services de Postes Canada a poussé certaines entreprises à se tourner vers le courrier numérique.

Grève dévastatrice

D'ailleurs, une nouvelle grève pousserait 67 % des petites et moyennes entreprises à délaisser Postes Canada au profit d'une solution plus fiable. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre qu'à peine une entreprise sur cinq estime que Postes Canada est un service essentiel.

Les 53 000 membres de Postes Canada pourraient déclencher une nouvelle grève au moment qu'ils jugeront opportun lorsque le vote sur les offres patronales sera conclu. La date butoir imposée est le 1^{er} août.



Une grève ou un lock-out marquerait la deuxième interruption du service postal en quelques mois Photo Jeff McIntosh— La Presse canadienne

Rappelons qu'en 2024, une grève travail, il avait fallu plusieurs semaines avait paralysé la livraison du courrier avant de rattraper le temps perdu. pendant un mois. Lors du retour au

Phare de Matane : un lieu à redécouvrir

Le phare de Matane sera le théâtre de nombreuses animations et découvertes alors qu'une pléiade d'activités y sont organisées.

Dominique Fortier

Afin d'attirer davantage de personnes au phare et positionner celui-ci comme un endroit incontournable à visiter, les responsables du développement touristique ont décidé de présenter des soirées thématiques.

Ainsi, en début de semaine, et ce pendant un mois, le phare de Matane s'anime à travers des ateliers animés, autant autour de l'art, l'histoire, la gastronomie et même le conte.

La directrice du tourisme chez Développement économique Matanie, Valérie Landry-Cayouette, est plutôt enthousiaste à l'idée de présenter ces activités. «C'est tout nouveau de cette année. Premièrement, on voulait

des animations à saveur maritime afin qu'on puisse interagir davantage avec le site patrimonial qu'est le phare. En plus, on offre ces activités au coucher du soleil, ce qui amène une autre dimension à la visite du phare.»

Meilleurs ambassadeurs

Développement économique Matanie souhaite ainsi animer le lieu lorsqu'il y a moins d'activités et contribuer à faire connaître l'endroit, comme l'indique la directrice au tourisme. «Nos gens qui nous visitent en apprennent davantage sur le phare. Ce sont les Matanais qui sont les meilleurs ambassadeurs.»

De 17 h 30 à 20 h 30, la visite guidée du phare sera possible. Et dès 18 h 30, l'animation prendra son élan pour une heure. «Les gens peuvent donc s'organiser pour profiter autant de la visite que de l'animation. Et le tout est gratuit», précise Valérie Landry-Cayouette.



Le phare de Matane. Photo archives— Stéphane Quintin

Si la formule fonctionne bien, ce type d'activités pourrait être appelé à se répéter dans l'avenir. «C'est certain qu'on aimerait que les touristes y par-

ticipient, mais on veut que la population locale s'y retrouve et découvre le phare sous un autre œil.»

Richard Z. Sirois se souvient d'Ozzy

Le populaire animateur radio Richard Z. Sirois est un grand amateur de musique. Parmi les artistes qui l'ont marqué, Ozzy Osbourne fait inévitablement partie du lot.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Le légendaire chanteur de Black Sabbath ou en solo, surnommé le «Prince des ténèbres», est mort le 22 juillet dernier à l'âge de 76 ans.

Richard Z. Sirois est un grand amateur de Black Sabbath. Il leur attribue pratiquement l'invention du heavy métal. Pour lui, le premier album du groupe d'Ozzy Osbourne revêt, pour le style, la même importance que *Nevermind* de Nirvana pour le grunge et *Never mind the bollocks*, de Sex Pistols, pour le punk.

C'est à 14 ans que Richard Z. Sirois a découvert Black Sabbath. «À cet âge-là, on est tous un peu rebelles et Black Sabbath arrivait avec un son lourd et très différent de ce qu'on connaissait. Déjà la pochette annonçait ce qui se retrouvait à l'intérieur. D'ailleurs, l'album commence avec du tonnerre et la voix d'outre-tombe d'Ozzy Osbourne.»

Le côté sombre et diabolique rempli de messages voilés qui déplaisaient aux parents était une raison supplé-

mentaire pour adopter le groupe qui tire d'ailleurs son nom d'un film d'horreur de l'époque.

«J'ai pu voir Black Sabbath à la place des Nations à Montréal en 1971 pour la modique somme de deux dollars. Ozzy, c'est un des personnages les plus fascinants de l'histoire du rock. Il a passé à travers toutes les surdoses de drogues et d'alcool et subi des accidents puis en est ressorti très diminué physiquement. Malgré tout, il continuait de monter sur scène, car c'est là qu'il était le plus heureux», ajoute l'animateur radio.

Black Sabbath pour sa fête

Évidemment, la musique de Black Sabbath a tourné beaucoup à la maison. À l'aube des 16 ans de son fils Émile, Richard Z. Sirois lui a demandé ce qu'il souhaitait pour son anniversaire. «Il m'a répondu qu'il voulait voir un spectacle de Black Sabbath. Je savais alors que j'avais réussi son éducation», rigole-t-il.

Les présences sur scène d'Ozzy Osbourne étaient toujours ressenties. «Lorsque je l'ai vu pour la dernière fois en spectacle avec mon fils il y a neuf ans, on voyait déjà qu'il avait de la misère. Il tenait à peine debout. Mais il a toujours eu un don pour manipuler la foule à sa guise et son charisme était légendaire», ajoute Richard Z. Sirois.



Black Sabbath a bercé l'adolescence de Richard Z. Sirois. Photo Dominique Fortier

L'héritage d'Ozzy

Le dernier spectacle de Black Sabbath à peine quelques semaines avant le décès d'Ozzy est fort représentatif de l'influence du groupe sur tout ce qui a découlé dans le rock au fil des années.

«Tout le monde était présent. Sa famille au complet, ses amis et tous les membres du groupe incluant le batteur original qu'on n'avait pas vus depuis très longtemps», souligne Richard Z. Sirois.

D'ailleurs, de nombreux groupes étaient aussi du spectacle, dont

Metallica, Alice in chains et Pantera. Ce spectacle est, selon Richard, le chant du cygne d'Ozzy Osbourne qui aura pu monter une dernière fois sur scène avec la même voix d'outre-tombe même si le corps ne suivait plus. «Ozzy Osbourne, c'est la naissance du heavy métal. C'est un son qui transcende les générations.»

L'ex-membre du groupe humoristique RBO anime *Les Grands bazous*, une émission 100 % musicale diffusée sur toutes les stations O du réseau Arsenal, du lundi au vendredi de midi à 13 h. Les classiques du rock sont au cœur de cette émission.

L'humoriste Vincent Lemieux présente *Magané*

L'humoriste matanais Vincent Lemieux présentera *Magané*, le vendredi 22 août à 19 h, au Barachois. Ce spectacle est une version revisitée et améliorée de celui-ci présenté, l'an dernier, à travers lequel du nouveau matériel a été ajouté.

Dominique Fortier

«Je n'ai pas une grosse équipe de production, mais ça se rapproche de plus en plus d'un spectacle professionnel», indique l'artiste d'entrée de jeu.

Pour ce passage sur scène, Vincent Lemieux s'est beaucoup inspiré de situations qui lui sont arrivées, notamment sur le plan de la santé, autant physique que mentale. «J'ai une ligne directrice à plusieurs branches avec beaucoup de courbes. Ça va dans toutes les directions, un peu comme dans ma tête, mais on va se rendre à l'objectif fixé. Le spectacle s'est construit à partir de flashes qui apparaissent à certains moments. Parfois, je sors de l'hôpital et je suis encore en douleur, mais je me dis qu'il y a une bonne ligne ou une blague à faire à

partir de ça», confie-t-il.

Efficacité sur scène

Reconnu pour sa présence scénique, Vincent Lemieux croit que ce qui fait son efficacité sur scène est le plaisir qu'il a à livrer son spectacle. «Quand tu as du plaisir à le faire, ça se ressent et c'est ce que je partage avec les gens. Je crois bien humblement qu'on passera une très belle soirée.»

Les billets sont en vente sur le site du diffuseur au asm-matanie.ca



Vincent Lemieux Photo courtoisie— Blaker Média

La Gaspésienne a chanté aux funérailles nationales de Serge Fiori

Klô Pelgag marquée par sa participation

L’auteure-compositrice-interprète Klô Pelgag a eu l’honneur de chanter à l’occasion des funérailles nationales de Serge Fiori.

Dominique Fortier

Klô Pelgag a interprété la chanson *Comme un sage*, l’un des grands succès d’Harmonium, en compagnie de Kim Richardson et Judi Richards dans un moment empreint d’émotion et d’intensité. Parsemés à travers cette chanson, les comédiens Luc Picard et Guylaine Tremblay ont livré un vibrant hommage à Serge Fiori, soulignant son apport à la culture québécoise.



Klô Pelgag aux funérailles de Serge Fiori. Photo capture d’écran

Pour l’artiste annemontoise, ce moment de grâce restera gravé à jamais dans sa mémoire.

«Chanter aux funérailles de Serge Fiori fut l’un des moments les plus forts de ma vie et de ma carrière. Jamais je n’aurais pu même rêver de participer à cet hommage.»

Elle se rappelle avoir été bercée par la voix d’Harmonium tout au long de sa douloureuse adolescence, particulièrement lorsqu’elle arpentait les murs de l’école secondaire.

«Je t’ai écouté alors sans savoir à quoi tu ressemblais et je t’ai imaginé prince, roi, Dieu. Ta voix était pour moi un souffle puissant empreint d’humanité. En t’écoutant, j’ai eu l’impression d’être comprise, comme si on se connaissait. Je t’ai écouté avec mon frère Mathieu, on a rêvé de musique ensemble et notre rêve s’est exaucé.»

Extraordinaire honneur

Klô Pelgag était dans son camion de tournée lorsqu’elle a appris la nouvelle de son décès. À ce moment, elle a écouté l’album *L’Heptade*, considéré par plusieurs comme l’œuvre phare du groupe. C’est d’ailleurs sur cet album qu’on retrouve la chanson *Comme un sage*. L’idée derrière ce disque



Klô Pelgag et les artistes venus rendre hommage à Serge Fiori. Photo La Presse canadienne

était de représenter les sept états de conscience d’un personnage, de la folie à la sagesse. On y retrouve plusieurs pièces de plus de 10 minutes.

Tout cela a culminé vers la journée des funérailles nationales.

«Harmonium était là, à la Place-des-Arts et j’étais avec eux. Monique Fautoux a chanté et mon cœur s’est mis à battre très fort. Dans un instant de vie surréaliste, j’ai chanté moi aussi *Comme un sage*. Je n’ai jamais vécu

quelque chose de semblable. Quel honneur, quelle vie!»

Moment marquant de sa carrière, mais aussi une voix qui l’a accompagnée pendant de nombreuses années et qui a laissé une marque importante dans le cœur des Québécois.

«Au-delà de cet héritage musical exceptionnel que tu nous laisses, il y a un exemple de courage et de rêve qui va m’accompagner pour le reste de ma vie.»

Les Grandes Fêtes TELUS s’entament à Rimouski

Les Grandes Fêtes TELUS s’annoncent à nouveau grandioses pour leur 19^e présentation, du 31 juillet au 3 août, au parc Beauséjour de Rimouski. L’événement accueillera comme têtes d’affiche les DJs deadmau 5 et Robin Schulz, les groupes X Ambassadors et Billy Talent ainsi que le chanteur country Matt Lang.

Véronique Bossé

«Le jeudi sera notre soirée électro/DJ/nostalgie avec K-Marco, qui est un porteur de succès incroyables. En ce moment, on épluche tous les devis techniques et on procède à l’instal-

lation de tout ce qui est pyrotechnie, écrans, projection et lasers. Ce sera donc une soirée visuellement très agréable», mentionnait d’ailleurs la directrice générale des Grandes Fêtes TELUS, Annie-Claude Beaulieu.

Le lendemain, le pop et le rock seront à l’honneur. «La soirée du vendredi sera beaucoup dans l’émotion, avec de beaux textes et une ambiance assez universelle. On commence le tout avec Christine Morency, qui est l’une des humoristes de l’heure. Ce sera donc une heure de spectacle, mais à petit prix, donc on est super content.»

La directrice générale du Festival décrit le samedi comme étant la journée qui «graigne.» «Nous accueillerons Jérôme 50, qui semble être un habitué des premières parties de spectacle avec Québec Redneck Bluegrass Project (QRBP). Ils sont souvent ensemble dans des programmations, alors ils ont déjà une belle complicité et ils seront l’un en arrière de l’autre. On regarde aussi avec QRBP la façon dont il compte habiter la scène. Et bien sûr, Billy Talent, dont les membres du groupe sont super contents de venir à Rimouski.»

Le dimanche 3 août est pour sa part

la journée à thématique country. «On espère que les gens vont porter leurs bottes et leurs chapeaux!»

La scène Hydro-Québec

Les spectacles sur la scène Hydro-Québec sont gratuits pour tous dans l’agora du parc Beauséjour.

«La programmation est très chouette, parce qu’elle met de l’avant quand même plusieurs groupes de Rimouski, ainsi qu’un duo de la Gaspésie, Alex et Caro. Il y a donc un rayonnement local super agréable», conclut la directrice générale.

L'artiste-peintre Michel Leblanc ouvre une galerie d'art à Sainte-Flavie

Peindre pour revivre : un rêve accompli

L'artiste-peintre professionnel Michel Leblanc réalise son rêve en revenant au Bas-Saint-Laurent pour ouvrir un atelier-galerie, inauguré en bordure du fleuve au 520 route de la mer, à Sainte-Flavie.



Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

Ouvert de 10 h à 21 h, sept jours sur sept jusqu'à l'Action de grâce, le Rimouskois accueille les visiteurs pour le voir peindre et acheter ses tableaux.

« L'Atelier-galerie d'art Leblanc n'est pas seulement mon lieu de travail. Il y aura des ateliers d'un jour, s'adressant à des organismes communautaires, des enfants de la DPJ, des ressources intermédiaires. Ce seront de petits ateliers, dans lesquels les jeunes feront une toile en une journée », explique monsieur Leblanc.

L'artiste accordera ainsi une place de choix à la philanthropie. « Quatre fois par année, des œuvres seront remis gracieusement à des entreprises ou des entrepreneurs qui réaliseront des événements de bienfaisance dans la région. Depuis quelques années, ce sont plus de 100 000 \$ qui ont été amassés avec les œuvres d'art Leblanc, pour des fondations dues à

des encans ou d'activités-bénéfice. »

Michel Leblanc compte aussi mettre en lumière les œuvres de l'homme qui lui a transmis sa passion pour la peinture, soit son père, Ambroise, natif de Maria en Gaspésie.

« C'est le plus bel héritage que mon père pouvait me léguer. Aujourd'hui âgé de 89 ans, il est toujours actif et il verra ses œuvres être exposées. »

Un accident qui a tout changé

Michel Leblanc a traversé de nombreuses épreuves au cours de son parcours, dont un grave accident de la route en 2008.

« Je me suis réveillé à l'hôpital Sacré-Cœur de Montréal, sorti d'un coma, à la suite d'un face-à-face, frappé par un chauffard. Les médecins m'ont sauvé la vie de justesse. À mon réveil, je n'avais plus aucun souvenir du passé. Je ne reconnaissais plus personne, même pas mon frère jumeau identique. »

Les ravages causés par l'accident lui ont enlevé le goût de vivre, jusqu'au jour où il se fait proposer de peindre dans un local désaffecté, au sous-sol de l'hôpital.

« C'est une animatrice en loisir de



Michel Leblanc et sa conjointe, Kristal Bouvry-Gallant. Photo Véronique Bossé

l'hôpital de réadaptation qui m'a fait une proposition hors du commun. Sachant que j'étais artiste peintre, elle me dénicha un local désaffecté dans le sous-sol de l'hôpital, en guise d'atelier de peinture clandestin. »

Bien qu'il ne se rappelait plus de personne, il se souvient s'être mis à peindre comme s'il n'avait jamais arrêté.

« J'étais artiste avant d'avoir l'accident, mais l'art m'a aidé à surmonter les épreuves. Quand j'étais à l'hôpital, c'est vrai que je voulais mourir. J'aurais aimé que quelqu'un m'aide à partir pour de bon, parce que j'étais une personne active. Je ne savais pas si j'allais pouvoir marcher à nouveau. Il y avait des infections, des complications, l'amputation était tout le temps probable et je ne pouvais pas concevoir, moi qui étais si actif, entraîneur en activité physique, être en fauteuil roulant. L'art m'a aidé. Quand j'ai commencé à peindre dans l'atelier, dans le sous-sol de l'hôpital, je ne me sentais plus comme un patient. »

C'était une façon pour l'artiste de vivre avec sa nouvelle réalité.

« Je n'oubliais pas que j'étais en fauteuil roulant, mais pendant que je peignais, je ne voyais plus noir. Aujourd'hui, je marche, après toutes ces années, je réalise un rêve, celui de construire mon atelier-galerie d'art et

c'est pour ça que quand je vois cette réalisation, je trouve ça très émouvant. J'ai voulu mourir, j'ai peint dans des sous-sols délabrés et me voici aujourd'hui dans un atelier de rêve pour un artiste. »

Projet de famille

Michel Leblanc compte sur l'appui de sa conjointe, Kristal Bouvry-Gallant et ses deux enfants, qui, d'une façon ou d'une autre, ont aussi été impactés par l'accident de 2008.

« Derrière tout rêve d'un homme se cache une femme. J'aimerais donc remercier celle qui a tout orchestré, depuis l'achat de la maison, à la construction de l'atelier. Merci à mes deux enfants, Noah et Stella-Rose, qui nous ont suivis dans cette aventure. »



Michel Leblanc devant sa galerie d'art Photo courtoisie



Une oeuvre de Michel Leblanc, intitulée « Aller simple NY » Photo Olivier Therriault

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Dion, Marie-Nanny 54 Route Bellevue Sainte-Anne-des-Monts (Québec) G4V 2S1	Un restaurant avec option "pour servir".	RESTAURANT LE VIEUX RONDIN 34 Notre Dame Cap-Chat (Québec) G0J 1E0 Dossier : 760165

Québec

Confiez-vous!

SERVICES GRATUITS, sévuritaires et confidentiels

7/7 jours, 24h/24



Le Centre Louise-Amélie

Maison d'aide et d'hébergement pour femmes violentées dans un contexte conjugal et leurs enfants. Joignez-nous

POUR DE L'AIDE OU DE L'HÉBERGEMENT

tel. : 418 763-7641
Texte : 418 967-8797





Le SOIR

Votre annonce AURAIT PU ÊTRE ICI

Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou conseillères en solutions médias dès aujourd'hui

Avis et emplois





Le SOIR

Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

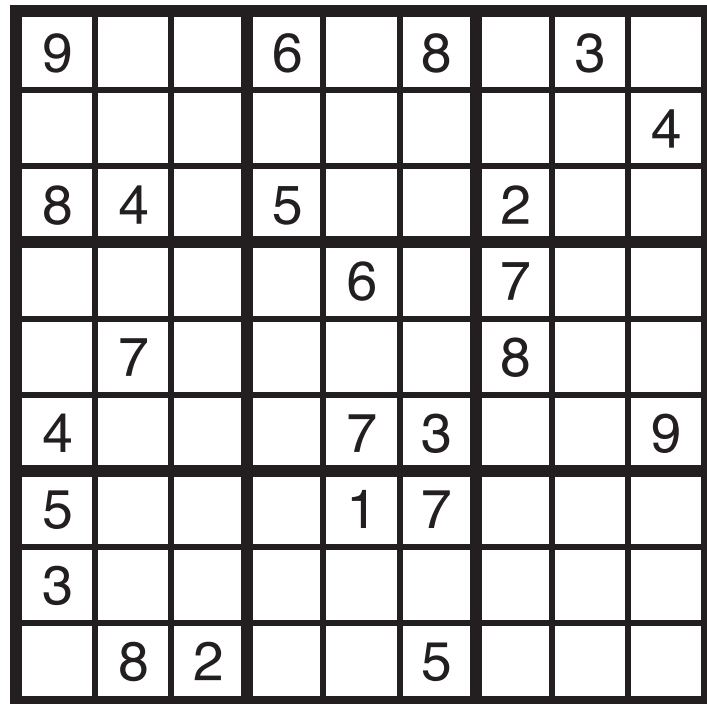
Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.



Avec une approche engagée, humaine et sur le terrain.



SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

6	9	1	4	5	9	3	2	8	7
2	7	5	7	6	8	4	9	1	3
8	6	3	7	1	2	4	9	5	6
4	5	8	2	5	9	6	8	3	7
9	2	9	3	7	1	7	6	8	4
3	8	4	3	2	5	6	8	3	2
1	7	5	1	6	4	7	5	1	2
8	4	1	5	3	6	8	3	6	4
7	2	6	7	9	2	6	7	9	2
4	8	4	8	1	9	8	4	8	1
5	3	5	1	8	4	3	5	1	8

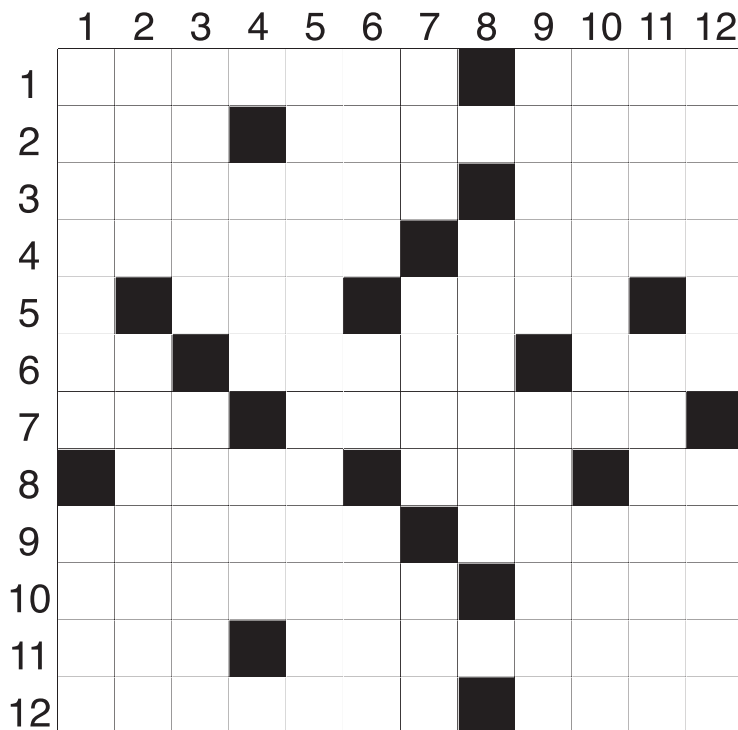
MOT CACHÉ

A ACHAT ACTIF ARBITRAGE AUDIT B BAISSE BANQUE BÉNÉFICE BILAN BLOC C CAPITAL CERTIFICAT	CL ÔTURE CO MPTE CO TÉ CO URTIER CR ÉDIT CR OISSANCE D DEMANDE DE TTÉ DI VIDENDE E ÉCONOMIE É MISSION	F FIDUCIE F ONDS F RAIS G GAIN G ESTION H HAUSSE I INDICE I NFLATION I NVESTIR	M MARCHÉ MO NNAIE N NÉGOCIER O OBLIGATION O FFRE O PTION O UVERTURE P PARQUET P ART P ASSIF	PE RTE PL ACEMENT PR IME P RIX R RAPPORT R ATIO RE NDEMENT RE PLI R ÉSULTAT R ISQUE S SÉANCE S OCIÉTÉ	SP ÉCULATION T TAUX T ITRE TR ANSACTION V VALEUR VA LORISATION VE NTE
--	--	---	--	--	--

E	T	O	C	R	N	H	E	A	E	C	O	L	B	F	I	S	S	A	P
V	N	A	T	E	A	O	A	T	C	R	R	B	I	L	A	N	E	C	E
A	O	I	N	F	C	P	I	U	N	H	F	O	N	D	S	T	U	A	C
L	I	N	E	I	E	I	P	T	S	E	A	F	I	S	C	A	Q	P	I
O	T	F	M	D	T	G	D	O	P	S	V	T	O	S	A	U	S	I	F
R	A	L	E	U	R	A	T	N	R	O	E	C	E	R	S	X	I	T	E
I	L	A	D	C	E	I	I	E	I	T	I	H	B	C	U	A	R	A	N
S	U	T	N	I	P	N	R	P	N	E	C	I	D	E	O	E	N	L	E
A	C	I	E	E	V	U	L	O	T	R	T	R	T	E	U	M	L	C	B
T	E	O	R	E	T	A	I	E	A	R	X	R	E	I	M	Q	P	A	E
I	P	N	S	R	C	T	E	M	A	T	O	I	E	S	D	A	N	T	V
O	S	T	E	E	A	M	R	G	A	I	F	I	R	I	U	E	N	A	E
N	I	V	M	G	I	E	E	C	E	R	T	I	T	P	C	L	R	D	B
R	U	E	I	S	I	P	I	P	R	I	M	E	T	A	F	O	T	C	E
O	N	L	S	T	A	F	N	O	I	T	S	E	G	C	R	R	G	A	O
T	B	I	R	R	I	D	I	V	I	D	E	N	D	E	A	E	A	E	T
O	O	U	Q	T	N	O	I	T	C	A	S	N	A	R	T	T	P	I	N
N	O	U	R	M	O	N	N	A	I	E	S	E	A	N	C	E	R	L	S
C	E	E	N	E	S	S	I	A	B	E	I	M	O	N	O	C	E	A	I
T	C	D	E	T	T	E	A	U	D	I	T	C	L	O	T	U	R	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ACTION

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Monna Lisa — Robe indienne.
2. Bœuf qui n'existe plus — Espagnol.
3. Racine utilisée contre la fatigue — Courroux.
4. Assemblage bout à bout de deux pièces — Passe tout près.
5. Assaisonnement — Boissons fermentées.
6. Tangente — Plante tropicale — Ornement architectural.
7. Agent secret de Louis XV — Ordinaire.
8. Organe pointu — Chaviré — Révérend père.
9. Outil de jardinier — Élargit l'orifice de.
10. Virtuose des claquettes décédé en 1987 — Cerf.
11. Suffixe — Répètent sans cesse.
12. Rapprochées — Palpe.

VERTICALEMENT

1. Jugement sain — En Égypte, chef de l'État.
2. Filin de retenue d'une mine — Soulier.
3. Monnaies divisionnaires — Tresser.
4. Port d'Égypte — Poulie.
5. Des Pays-Bas.

6. Butte — Molybdène — Substance éliminée par les reins.
7. Région du Sahara — Terrain aménagé pour une activité sportive — Fourrage.
8. Vive ardeur.
9. Tour complet d'une hélice — Petit toit devant une baie.
10. Atomiseur — Hasard.
11. Authentique — Plan incliné d'un toit.
12. Intègre — Déclivité.

E	T	A	T	S	E	R	E	R	S	E	12
T	N	E	N	I	S	E	R	S	E	I	11
N	A	L	E	E	A	I	R	E	S	A	10
E	S	V	A	E	U	A	V	E	A	T	9
P	R	U	M	E	D	R	V	D			8
E	L	E	M	A	R	O	N	N	O	N	7
E	O	V	A	M	A	Z	G	T			6
R	S	E	S	A	L	E	S	O			5
E	L	O	F	R	E	U	T	N	E		4
S	E	I	R	E	G	S	E	N	E		3
N	E	E	O	P	E	U	R	E			2
I	R	A	S	A	N	D	E	O	C	O	1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1



«Québec veut sortir les villégiateurs de leur forêt»



Le président du RLTP, Arthur Fortin, n'entend pas croiser les bras et il prie les détenteurs de baux concernés et les autres de réagir.

Québec prévoit des hausses de loyer coupe-gorge aux chasseurs, pêcheurs et amateurs de plein air qui détiennent des baux de location dans une forêt publique qui leur appartiendra de moins en moins, et de plus en plus inaccessible avec les zones prioritaires d'aménagement du futur régime forestier.

«On veut nous sortir de la forêt qui nous appartient», rage le président du Regroupement des locataires des terres publiques du Québec (RLTP), Arthur Fortin, sous le choc des hausses du loyer annuel des baux du ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF).

Le président Fortin est sonné. Dès 2026, la ministre et députée de Rimouski, Maïté Blanchette-Vézina, qui ne se fait pas d'amis chez les usagers et gestionnaires des zecs, pourvoies, fédérations et associations de chasseurs et pêcheurs avec son régime forestier, prévoit des prix minimums des loyers des terrains sous-location avec une hausse de 46 % pour le bail minimum qui passera de 343 \$ à 500 \$ le 1^{er} janvier 2026, affectant 17 000 des 33 000 détenteurs de baux de villégiature.

«Et de 52 %, de 198 \$ à 300 \$, pour les 9 900 baux d'abris sommaires ins-

tallés sur de petits terrains de 100 m². L'Abitibi-Témiscamingue sera la plus touchée avec ses 6 500 baux d'abris sommaires», estime Arthur Fortin, qui qualifie ces hausses inacceptables et irréalistes.

«Le RLTP va se battre, mais il lui reste moins de 45 jours pour renverser les hausses projetées.»

«Ces augmentations rentrent dans le corps des villégiateurs les moins fortunés et des camps, dont la valeur foncière est la plus faible.»

Le projet du MRNF a été publié dans la Gazette officielle du 9 juillet, en période des vacances. C'est un journaliste qui a informé Arthur Fortin pour obtenir ses commentaires. Le MRNF a ajouté l'insulte à l'injure, deux synonymes appropriés dans la situation, en retenant aucune des recommandations du RLTP lors de la consultation, qui a pris fin le 11 avril.

«Nous avons déposé un mémoire sur les modifications envisagées. Ce qu'on nous a présenté comme une consultation n'aura été qu'un document d'information.»

De 397 \$ à 1 213 \$

Et les hausses des baux surviennent au moment où les valeurs de références des terrains sont révisées et les chalets réévalués. Les MRC ajouteront leur indexation annuelle.

«Si un chalet est vendu en 2026, le loyer du bail augmentera de 23 % par rapport à 2025 s'il est supérieur au loyer minimum de 343 \$. Les frais de transferts d'un chalet passeront de 397 \$ à 1 213 \$. Toute une claque», tonne Arthur Fortin. Environ 1 900 cha-

lets changent de propriétaires par an.

Dès 2026, le MRNF et les MRC soutiendront quelque 4 M\$ par an des villégiateurs, une hausse de 20 % de leurs revenus annuels de location.

«Pourquoi ce taux exorbitant et pour qui ces 4 M\$ par année? Pour la bureaucratie gouvernementale. On n'en sait rien». De nombreuses MRC seraient contre ces hausses, craignant la furie de ses locataires.

«Lettre à mon député»

Le RLTP va se battre, mais il lui reste moins de 45 jours pour renverser les hausses projetées. Première démarche : les 40 000 détenteurs de baux concernés et les autres par solidarité, touchés par ces augmentations, doivent faire parvenir une lettre à leur député provincial avant le 22 août.

«Suivez ce lien pour un exemplaire de la lettre à mon député. Les coordonnées des députés sont accessibles en suivant ce lien. Faut surtout pas attendre», implore Arthur Fortin.

Le président du RLTP souhaite l'appui de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs, dont la plupart des 145 000 membres ont des chalets ou/et des abris en forêt publique comme sur les zecs. Il nous a été impossible de rejoindre le président Marc Renaud.



Le conseil général du RLTP compte sur la mobilisation des 40 000 détenteurs de baux concernés et les autres par solidarité.



JEUX DU QUÉBEC 2025



Passion partagée entre père et fils

Jordan et Gabriel Gallant partagent leur passion pour le baseball. Photo courtoisie

Gabriel Gallant et son fils Jordan font partie de l'équipe de baseball de l'Est-du-Québec qui participe aux Jeux du Québec 2025, à Trois-Rivières.

Dominique Fortier

Entraîneur dans le baseball mineur depuis six ans, le Rimouskois transmet sa passion sur le terrain tout en accompagnant son fils, qui joue depuis qu'il est tout petit. Jordan a gravi les échelons et évolue maintenant avec les Riverains du Bas-Saint-Laurent, secteur Est, dans la catégorie U13 AA.

Gabriel a été sélectionné comme l'un des quatre entraîneurs de l'équipe de l'Est-du-Québec, aux côtés de Carl Côté, Simon Ouellet et Thommy Lévesque.

«Nous avons huit joueurs de Rimouski avec qui on pratique régulièrement, tandis que les autres viennent davantage du secteur de Rivière-du-Loup. La distance fait en sorte qu'on n'a eu que deux pratiques complètes ensemble, mais on poursuit nos matchs dans le cadre de la saison régulière», explique-t-il.

Pour Jordan, être sélectionné pour ces Jeux représente une grande fierté.

«C'est une belle expérience à vivre. C'est quelque chose qui n'arrive pas souvent dans une vie», lance-t-il avec philosophie.

Même si l'Est-du-Québec n'est pas considéré comme favori pour une médaille, la motivation est bien présente. «Nous sommes ici pour compétitionner. Notre objectif est de faire mieux qu'en 2023. Les jeunes ont beaucoup de talent et on leur répète

que tout se joue sur le terrain», croit Gabriel Gallant.

Dynamique particulière

Avoir son père comme entraîneur apporte une dynamique particulière. «C'est un sentiment bien différent. C'est un peu comme si la famille s'invitait dans l'équipe», reconnaît Jordan.

Excellent joueur de baseball et de balle-molle, Gabriel est conscient de la ligne à maintenir entre les rôles de père et d'entraîneur.

«C'est vraiment agréable de coacher Jordan, car je le connais bien et je sais comment le soutenir. Mais il sait très bien que sur le terrain, c'est Gabriel l'entraîneur, pas le papa», souligne-t-il.

Même s'il y a parfois des discussions après les matchs sur le chemin du retour, il tient à garder ces échanges positifs.

En plus de Jordan, Charles-Olivier Berger, Charles-Éric Maltais, Jordan Gallant, Ryan Murray, Olivier Leblanc, Antoine Poirier et Léon Paquet de Rimouski ainsi que Justin Paquet de Mont-Joli font partie de l'équipe de baseball de l'Est-du-Québec.

L'Est-du-Québec vise les podiums

Après ceux en baseball, athlétisme, BMX, natation artistique, tir à l'arc, triathlon, vélo de montagne et volleyball, les athlètes de l'Est-du-Québec en basketball, golf, natation, natation en eau libre, soccer et volleyball de plage ont amorcé le deuxième bloc de compétitions aux Jeux du Québec à Trois-Rivières.

Olivier Therriault

La délégation, qui regroupe le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, espère surpasser

son total historique de 24 médailles, soit huit d'or, neuf d'argent et sept de bronze, réussi en 2023 à Rimouski.

L'Est-du-Québec avait alors terminé au 10e rang du classement des régions, en plus de décrocher une bannière d'excellence (2e position) en tir à l'arc et une autre pour l'esprit sportif en volleyball de plage masculin.

St-Pierre à surveiller

Parmi les athlètes à surveiller cette semaine, Louis-Olivier St-Pierre pour-

rait monter sur le podium. Le Rimouskois a récemment terminé troisième chez les juvéniles (15-16 ans) lors du Championnat provincial junior de Golf Québec, en plus d'obtenir son laissez-passer pour le Championnat canadien junior.

En 2023, St-Pierre avait remporté une médaille d'argent à l'épreuve «deux balles, meilleure balle» avec son coéquipier Louis Chénard. L'athlète du Club Les Saules vise deux podiums sur les trois épreuves auxquelles il prendra part en Mauricie.

À Rimouski, la formation féminine de basketball de l'Est-du-Québec avait terminé au pied du podium, en quatrième place, tandis que les équipes de natation avaient conclu leur parcours au septième rang du classement général.

Les Jeux du Québec d'été 2025 se termineront ce samedi 2 août. En tout, l'Est a délégué 184 athlètes à Trois-Rivières pour l'ensemble des disciplines.

Les Allées visent l'avantage du terrain

Les Allées du boulevard de Matane entament le dernier droit de la saison avant de plonger en séries éliminatoires. Les équipes de la Ligue de baseball senior Puribec ont une dernière chance de se préparer avant le moment tant attendu.

Dominique Fortier

L'entraîneur-chef de Matane, Frédéric Dumas, souhaite doser les ingrédients afin que sa formation soit prête à surprendre.

Au moment d'écrire ces lignes, les matchs avaient été joués jusqu'au 24 juillet. Les Allées ont remporté un match contre Trois-Pistoles par la marque de 7 à 1. Cette victoire signée Keisuke Takikawa a confirmé la solidité du lanceur qui n'a donné qu'un seul point avec trois coups sûrs et sept retraits au bâton.

Par la suite, le match du dimanche contre Témiscouata a été une douche froide alors que la formation matanaise a essuyé une défaite par la

marque de 10 à 3. « On a quand même bien frappé face avec six coups sûrs face à leur lanceur Kodai Kambara. Ça nous a donné confiance pour le match suivant », explique Dumas.

Cet affrontement était contre le Shaker de Rimouski qui étaient les visiteurs. Le match s'est soldé par le pointage de 3 à 2 en faveur des locaux, mais ce ne fût pas de tout repos. « C'était possiblement le match le plus serré de la saison. La foule en a eu pour son argent. Même si on n'a pas connu notre meilleur match, on a quand même appris de cette rencontre », ajoute Frédéric Dumas.

Des jeux inusités ont aussi marqué le match dont un coureur qui a été retiré pour s'être élané trop rapidement sur un ballon sacrifice au troisième but. « Par la suite, il y a eu une décision assez nébuleuse sur un amorti sacrifice. On nous reprochait une interférence du frappeur qui était sorti de la boîte alors que ce n'était pas le cas. Heureusement, nous avons quand même gagné. »



Louis-Félix Noël au bâton contre Rimouski. Photo Courtoisie - Fanny B.

En route vers les séries

Frédéric Dumas souhaite maintenant gagner les dernières rencontres pour terminer au 4^e rang du classement, ce qui donnerait l'avantage du terrain à Matane. « Comme le règlement dit que les joueurs importés ne peuvent pas jouer plus que 50 % des manches dans les quatre premiers matchs des séries, on doit s'assurer que nos autres lanceurs soient prêts. Je pense à François Durette, Olivier Sirois et Jérémie

Boucher qui vont lancer plusieurs manches dans les derniers matchs de la saison. »

Finalement, lorsqu'on demande à Frédéric Dumas comment il entrevoit les séries, ce dernier croit que Témiscouata et Rivière-du-Loup seront très dangereux. « Ces équipes sont assez complètes autant au monticule qu'au bâton. On aimerait les éviter en première ronde », conclut-il.

Les 4 Chevaliers célèbrent à Matane

Les 4 Chevaliers ESSOR seront de passage le samedi 2 août, à 19 h, au Stade Fournier de Matane.

Dominique Fortier

Cette équipe de balle humoristique que les plus vieux connaissent sous le nom des Chevaliers O'Keefe fêtera son 60^e anniversaire avec la foule matanaise. Dirigés de main de maître par Renaud Lefort, les 4 Chevaliers allient tours d'habileté et humour dans une atmosphère familiale et complètement éclatée.

« Matane a toujours été spéciale pour

nous, avec un accueil chaleureux, de grosses foules, dont un record au stade Fourrier en 2017, une organisation hors pair et tellement de souvenirs... pas tous racontables. »

Il était donc évident que Matane devait faire partie de la tournée des Chevaliers pour leurs célébrations du 60^e anniversaire, où une version revampée de leur spectacle sera présentée. Il y aura de l'humour à coup sûr. Ils affronteront des joueurs de la ligue provenant de partout dans la région, de Rimouski à Sainte-Anne-des-Monts.

Un chevalier de Price

Pour l'occasion, David-Philippe Dionne, originaire de Price, sera l'un des chevaliers qui prendront le Stade Fournier d'assaut lors de cette journée de festivités qui commencera dès 9 h. « On va avoir de l'animation toute la journée et la cantine sera ouverte », précise le président de la Ligue de balle de l'Est, Sylvain Caron.

Par ailleurs, des matchs hors-concours auront lieu pendant la journée entre différentes équipes de la ligue. Saint-Tharcisus et Cap-Chat ont déjà confirmé leur présence. « C'est devenu

une tradition d'inviter les Chevaliers à Matane. Ils sont venus nous voir au moins cinq fois au cours des 15 dernières années. C'est toujours une journée appréciée du public. »

Les profits amassés lors de cette journée seront remis aux Animaux de la seconde chance. Cet organisme tenu à bout de bras par une poignée de bénévoles sauve des animaux, souvent des chats abandonnés, en plus de les soigner et de leur trouver des familles d'accueil.

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
La Matanie • La Haute-Gaspésie

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer et Rémi Côté

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings



Publié par : Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada  



OUVERTURE

le 5 AOÛT à Rimouski

Adhérez à Costco dès aujourd'hui!



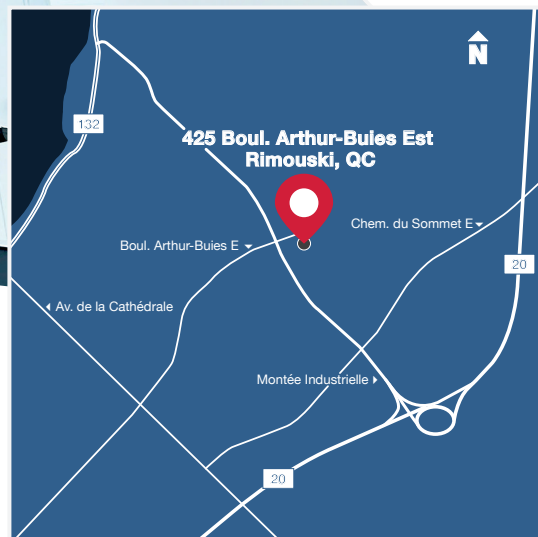
PHARMACIE*



CENTRE OPTIQUE†



**POSTE D'ESSENCE
MAINTENANT OUVERT**



**BALAYEZ ICI
POUR ADHÉRER
SUR COSTCO.CA**

**Suivez-nous pour connaître les
dernières nouvelles et PLUS.**



Instagram
@costco_canada



facebook.com/
CostcoCanada

*Les pharmacies situées dans les entrepôts Costco du Québec sont exploitées par des pharmaciens propriétaires indépendants.

†Les centres Opti-Club situés dans les entrepôts Costco du Québec sont exploités par Mélissa B. Goyer, opticienne indépendante.